

La conversion des îles Sous-le-Vent au protestantisme

La conversion des Ma'ohi des îles Sous-le-Vent constitue un processus aussi bien politique que religieux, qui se déroule à partir de 1813 jusqu'en 1817 - 1818. Comme dans le cas de Pomare II et de certaines unités politiques de Tahiti-Moorea, ses initiateurs les plus puissants sont les principaux chefs, bien qu'il soit probable que des personnes de moindre statut, en nombre restreint, se soient "faites inscrire" depuis 1811 - 1812. En ceci, il se déroule selon les mêmes logiques *ma'ohi* qui associaient gens de *mana* (*feia mana*) et le "sacré".

Les îles Sous-le-Vent et le conflit tahitien

Il se situe d'abord dans l'île de Moorea où les missionnaires de la L.M.S. sont pour la plupart revenus en 1811 après leur fuite vers Port Jackson, trois années auparavant (à l'exception de H. Nott et de J. Hayward), ou dans le territoire de Pare - Arue. La présence de chefs et de guerriers des îles Sous-le-Vent (plus d'un millier en 1813, d'après John Davies) est liée à l'entreprise de reconquête politique par Pomare II de ses anciennes possessions à partir de 1810, et à son utilisation de ses connexions généalogiques avec les chefs des îles Sous-le-Vent. Il est apparenté par sa grand-mère paternelle, Tetupaia, à Tamatoa IV, frère (ou neveu, selon les sources) de cette dernière et chef titulaire de Raiatea, et donc plus lointainement à Tapoa, chef titulaire de Bora Bora ; sa mère, Itia, a négocié à partir de 1809-1810 des unions essentiellement politiques avec deux des sœurs de Tamatoa, Teremoemoe (Terito'otera'i) et Teri'itaria, chef titulaire de Huahine, connue à partir de 1814 sous le nom de Pomare Vahine. Ces chefs et leurs suites guerrières et cérémonielles arrivent progressivement aux îles du Vent entre 1811 et 1813, s'installant en des sortes de "camps" qui reproduisent les différents espaces socio-politiques d'origine (d'après notamment J. Davies).

Toute la société est alors sollicitée par les nouveaux principes religieux proposés par les gens de la L.M.S. : ces principes se trouvent en effet répondre en partie aux interrogations des Ma'ohi sur la "tension" politico-religieuse qu'ils traversent. Il faut cependant attendre la fameuse déclaration publique de conversion de Pomare en 1812, acte politique risqué, pour que la même interrogation concerne certains chefs des îles Sous-le-Vent.

Une longue interrogation

Entre 1813 et 1815, leurs attitudes restent hétérogènes ; des désaccords sur le dieu chrétien partagent même les familles proches comme celle de Mahine, chef titulaire de Huahine. Sa femme Opere ou Eperera (?) (aussi nommée Taoa dans certaines sources),

son fils Ta'aroaari'i, figurent parmi les premiers de leur ordre social à vouloir assister à l'enseignement missionnaire, en 1813, alors que Mahine lui-même désapprouve, mais n'interdit pas (d'après W. Ellis). Le célèbre sous-chef et futur "diacre" Matapu'upu'u se présente la même année à l'enseignement missionnaire ; un chef tribal important de Raiatea, Upaparua, "et ses gens" suivent la même démarche, avec Utami de Tahaa, malgré les protestations de leurs *alter ego* ; mais Tamatoa repart en 1814 sans avoir voulu entendre la nouvelle théologie. Du côté des gens de Bora Bora, on n'ose plus, dès la fin de 1812 (du fait de l'exemple de Pomare), "recourir aux anciennes pratiques religieuses et aux sacrifices aux dieux", mais on ne se résout pas non plus à adhérer aux innovations proposées par les missionnaires (d'après J. Davies). L'attitude vis-à-vis de la nouvelle théologie reproduit la situation d'expectative des chefs des îles Sous-le-Vent vis-à-vis de Pomare.

Il faudra donc attendre l'émergence de deux alliances tribales antagonistes, celle des unités du sud de Tahiti, centrée sur Teva-i-tai, et celle réunie autour de Pomare, identifiées a posteriori comme "anti" et "pro" chrétiennes, la célèbre victoire des "pro" chrétiens à Punaauia, pour que la légitimité de Jéhovah s'identifie progressivement à celle des chefs des îles Sous-le-Vent. La station missionnaire de Huahine se crée en 1817 grâce à l'adhésion de Mahine ; et c'est à Huahine que, dès 1818, Tamatoa et sa suite s'emparent littéralement de J. Williams et L. Threlkeld pour qu'ils créent à Raiatea la première station d'Utumaoro (*City of David*) (d'après le "Journal" de J. Davies). C'est de Raiatea

qu'en 1820 J.M. Orsmond partira à Bora Bora pour y créer la station de Vaitape. Celles de Maupiti et Tahaa suivront en 1822 (d'après N. Gunson). A cette date la quasi-totalité de la population a été baptisée, généralement après les chefs qui requièrent la prééminence dans les nouveaux rituels, au grand dam des missionnaires.

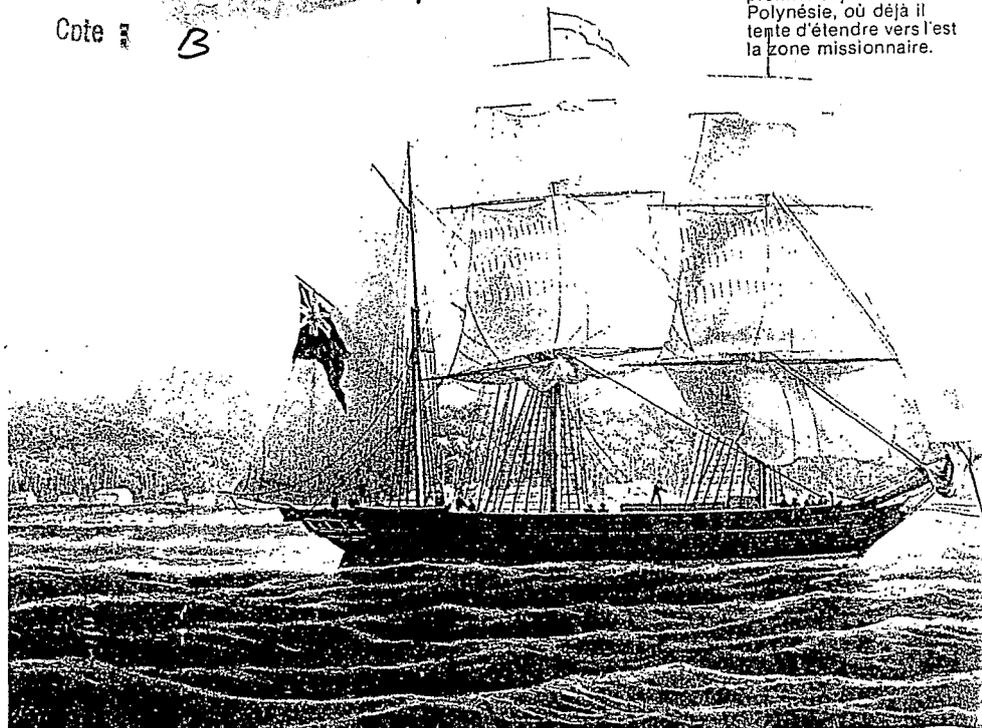


John et Mary Williams (en haut), figures légendaires de la L.M.S. J. Williams fait un premier séjour en Polynésie, où déjà il tente d'étendre vers l'est la zone missionnaire.

J.K.S.I.U.M. Fonds Documentaire

N° : 30309 024

Cote : B



ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

la Polynésie s'ouvre au monde 1769-1842

Ce sixième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

Pierre-Yves Toullelan,

Docteur de 3^è cycle en Histoire, Chargé de cours au Centre Universitaire de la Polynésie française,

avec la collaboration de : **Alain Babadzan**, Docteur de 3^è cycle en Ethnologie, Chargé de cours à l'Université de Paris X-Nanterre,

Membre de l'U.A. 140 du C.N.R.S., **Jean-François Baré**, Docteur d'État ès Lettres et Sciences humaines,

Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M., **Paul de Deckker**, Docteur en Sciences sociales,

Docteur de 3^è cycle en Anthropologie sociale, Professeur associé d'Histoire à l'Université de Paris VII,

Maître de Conférence à l'Université Libre de Bruxelles, **Niel Gunson**, Professeur, Research School of Pacific Studies,

Australian National University of Canberra, **R.P. Paul Hodée**, Docteur ès Sciences de l'Éducation,

Vicaire général de l'Archevêché de Papeete, **Colin W. Newbury**, Professeur, Institute of Commonwealth Studies,

University of Oxford, **Jean-Louis Rallu**, Démographe, Institut National d'Études Démographiques,

François Ravault, Docteur de 3^è cycle en Géographie, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

Claude Robineau, Docteur d'État ès Lettres et Sciences humaines, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

Chargé d'enseignement à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, **Etienne Taillemite**, Inspecteur général honoraire
des Archives de France.

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**

Assistante de production : **Catherine Krief**

Illustrations et cartographie : **Catherine Visse et Jean-Louis Saquet**

Traductions de l'anglais : **Pierre Montillier, Dominique Toullelan**

Collaboration rédactionnelle : **Michel-Claude Touchard**

Photographies : B. Bird, J.-Cl. Bosmel, Bridgeman Art Library, J.-L. Charmet, M. Delaplanche, D. Destable, K.P. Emory, E.T. Archive, Giraudon, P. Laboute, Mary Evans Picture Library, M. Ponsard, A.K. Richter, Cl. Rives-Cedri, Roger-Viollet, M. Sexton, J.F.G. Stokes, B. Vannier, G. Wallart.

L'iconographie de ce volume a été rassemblée sous la direction de Christian Gleizal, par Celestine Dars à Londres et

Pierre Montillier à Paris et grâce à l'aide qui nous a été apportée par :

au Musée de Tahiti et des Îles : Manouche Lehartel, directrice, Véronique Mu-Liepman, conservateur ; au Bishop Museum : Cynthia Timberlake, Librarian, Betty Lou Kam, Curatorial Assistant, Photograph Collection, Clarence Mauricio, Photograph Collection ;

à la National Library of Australia : Barbara Perry, Pictorial Librarian, Sylvia Carr, Acting Pictorial Librarian ;

à la National Library of New Zealand (The Alexander Turnbull Library) : Moira Long, Assistant Curator of Drawings and Paints, Ian Snowdon, Photograph Section ; à la State Library of New South Wales : Mitchell Library : Shirley Humphries, Mitchell Librarian, and Jennifer Broomhead ;

au Musée de l'Homme : Muguette Dumont, Phototèque ; au Musée de la Marine : Mme Huyghes des Etages, Conservateur, Marjolaine Mourot, Chef du Service d'Études et de Documentation ; au Service Historique de la Marine : M. le Contre-Amiral Chatelle, Chef du Service Historique,

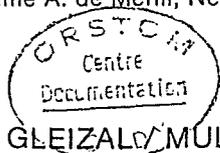
M. J.-P. Busson, Chef du Service des Archives et des Bibliothèques de la Marine ;

au Peabody Museum of Salem : Peter Fetchko, Director, Marlene S. Hamann, Curatorial Assistant, Ethnology Dept. ; Kathy Flynn,

Photographic Assistant ; aux Archives Publiques du Canada : Georges Delisle, Directeur, Division de l'Iconographie.

Une grande partie de l'illustration de ce volume s'articule autour de la collection réunie par le **R.P. Patrick O'Reilly** à laquelle il nous a généreusement donné accès.

Des collections privées nous ont été accessibles grâce à l'obligeance de leurs détenteurs : M. Christian Beslu, Tahiti ; M. Nigel Davies, Californie ; M.E. Dodd, Vermont ; Mme A. de Ménil, New York ; M. Yves du Petit-Thouars, Indre-et-Loire.



CHRISTIAN GLEIZAL MULTIPRESS

18.231 vol.